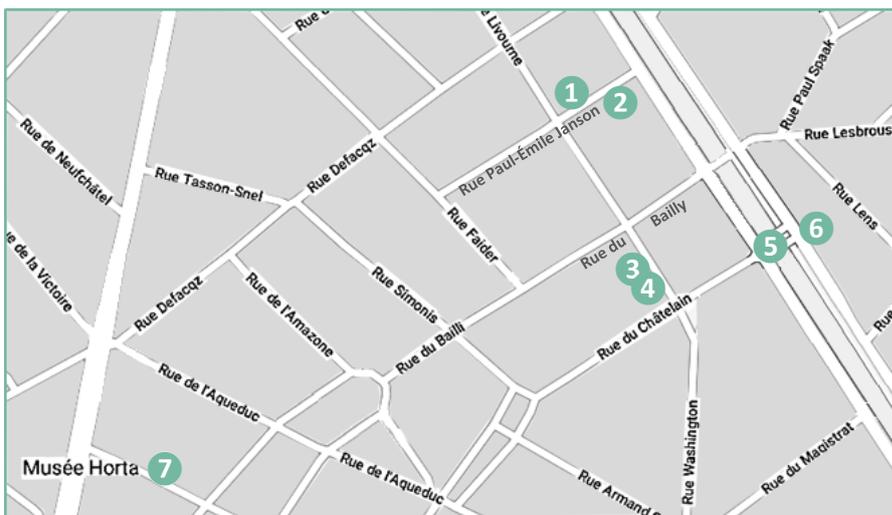




En pratique

- Le parcours démarre devant l'hôtel Tassel, 6 rue Paul-Émile Janson à 1050 Bruxelles.
- Trams 93-94 : arrêt Defacqz ou Bailli – Tram 81-Bus 54 : arrêt Bailli – Trams 92-97 : arrêt Janson.
- Durée du parcours : 1h30.
- Divisez votre classe en 5 ou 6 groupes, chacun reçoit un « carnet de l'élève ».
- Les étapes de votre balade portent le numéro des pastilles vertes sur le plan ci-dessous. À chaque arrêt, invitez vos élèves à compléter le questionnaire. Ensuite, vous pouvez aller plus loin en donnant les explications des textes ci-dessous.



- 1 La rue Paul-Émile Janson
- 2 6 rue Paul-Émile Janson
- 3 135-137 rue de Livourne
- 4 139 rue de Livourne
- 5 L'avenue Louise
- 6 224 avenue Louise
- 7 23-25 rue Américaine

En guise de prérequis, proposez à votre élève d'utiliser le dictionnaire pour définir le mot « architecte ». De quoi se charge-t-il en général ? D'établir les plans d'une habitation en fonction des besoins de son client, de choisir les matériaux... Jusqu'où intervient-il en général dans l'habitation ?

Seconde étape, initiez-les aux trois modes de représentation d'un bâtiment (le dessin d'élévation de la façade, le plan au sol et la coupe) à l'aide de l'exercice en annexe.

Rendez-vous devant l'hôtel Tassel et démarrez votre visite en lisant à vos élèves ce début de biographie de Victor Horta.

Victor Horta naît à Gand en 1861 dans une famille nombreuse. Son papa, cordonnier, est assidu au travail et amoureux de musique. Son goût pour les arts est précoce, en même temps que ses études secondaires, il suit des cours d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville. À l'âge de 17 ans, il part à Paris poursuivre sa formation chez un architecte-décorateur. Il va donc se frotter aux arts décoratifs, mais c'est surtout la découverte des monuments et des musées parisiens qui lui enseignent ce qu'il appelle « l'enthousiasme de l'architecture ».

En 1881, après son mariage, il s'installe à Bruxelles et entre en stage dans le bureau de l'architecte Alphonse Balat avec lequel il travaille à la réalisation des serres royales de Laeken, une dentelle de fer et de verre toute en légèreté. Il signe ensuite trois maisons à Gand, puis une maison à Bruxelles pour un ami, Eugène Autrique.



Remontons le temps ! Nous sommes en 1893. Victor Horta invente un nouveau langage architectural. C'était il y a 125 ans. Cette année-là, il dessine les plans d'une maison pour son ami Émile Tassel, professeur de géométrie à l'université.

Avant tout, commençons par une petite mise au point : qu'est-ce qu'un hôtel ?

Depuis le Moyen Âge, le mot « hôtel » ne désigne pas un établissement où l'on peut louer une chambre pour la nuit, mais une résidence importante, on parle d'« hôtel particulier ». L'« hôtel de maître » est une habitation particulièrement importante. À la fin du 19^e siècle, on utilise encore ces termes.

Cette partie de la rue est créée à la fin des années 1860. À cette époque, la ville s'agrandit : la bourgeoisie quitte le territoire du centre de Bruxelles (l'actuel centre-ville), encombré et pollué, pour s'établir dans les anciens villages de Saint-Gilles, Ixelles, Schaerbeek et Anderlecht. Vers 1895, pendant les travaux de construction de l'hôtel Tassel, la rue ne comporte que huit maisons habitées.

Démarrez vos observations depuis le trottoir d'en face.

ÉTAPE 2 6 rue Paul-Émile Janson Chez Émile Tassel

Durant les travaux, le bâtiment qui sort de terre étonne les passants. Mais pourquoi donc ?

La plupart des façades de l'époque ont des bow-windows, des sortes de balcons fermés qui offrent une vue étendue sur la rue.

- Colorie le bow-window de cette maison voisine.



- Victor Horta les appelle...

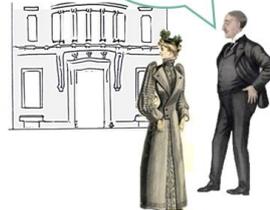
...des garde-robes suspendues !



- En quoi le bow-window d'Horta est-il différent des autres ? Coche tout ce qui te semble correct.

- il est arrondi
- il ne forme pas un angle droit avec la façade
- on dirait que c'est la façade qui se gonfle

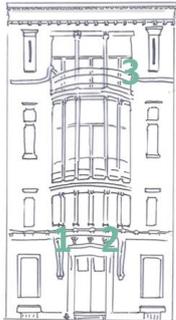
Quel est l'illuminé qui va habiter ça ?



En 1897, la maison est terminée, la famille Tassel emménage.

Sur la façade, la pierre est travaillée comme une sculpture. Parfois, on dirait qu'elle est en pleine action, comme si elle était vivante.

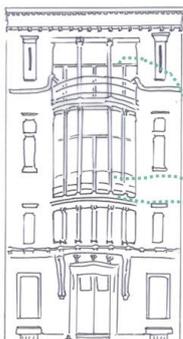
- Retrouve ces trois détails sur la façade et note leur numéro au bon endroit sur le dessin.
- Que font-ils ? Relie-les à l'action qui leur correspond.



- Je m'accroche.
- J'avance.
- Je me gonfle.

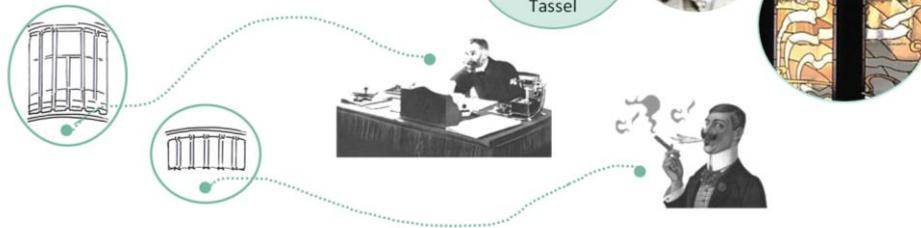
Sur la façade, on trouve aussi du fer sous trois formes différentes.

- Retrouve l'équivalent de ces trois exemples sur la façade et relie-les à leur emplacement sur le dessin.



- Vois-tu des linteaux en acier sur les maisons voisines ? oui - non

Depuis la rue, on peut deviner ce qui se passait derrière certaines fenêtres. Observe bien les indices, puis relie ces deux fenêtres à leur fonction.



Mais la révolution est surtout à l'intérieur...

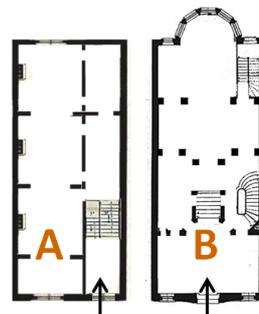
Voici deux plans de rez-de-chaussée.

- Lequel des deux appartient à l'hôtel Tassel ? A B

Indice : ↑ = la porte d'entrée

- Lequel a le plus de murs ? A B

Indice : — = mur ■ = pilier



Lorsqu'il emménage, Émile Tassel aime vivre sa vie de célibataire et recevoir ses amis. Mais il habite avec sa mère... Observe bien cette coupe du bâtiment, rappelle-toi des exercices précédents et réfléchis.

- Dans quelle partie travaillait-il et recevait-il ses amis ?
- Dans quelle partie se trouvaient les chambres ?
- La ligne bleue sur le dessin, ce sont des verrières, des plafonds en verre. Dessine les rayons du soleil qui rentrent dans le bâtiment.



Horta compte ses clients parmi ses amis ou connaissances proches, une bourgeoisie fortunée aux idées sociales, des idées différentes de celles de la noblesse et de la bourgeoisie catholique. Leurs habitations sont un bon moyen de se distinguer.

Lorsqu'elle sort de terre, la maison étonne pour plusieurs raisons. Parmi celles-ci, le bow-window, ce balcon fermé qui permet de voir la rue à 180° tout en étant protégé du froid. Invitez vos élèves à tourner la tête vers la droite de manière à apercevoir cette enfilade de bow-windows qu'Horta appelait des garde-robes suspendues, des parallélépipèdes accrochés à la façade. Le sien¹ est différent, il est arrondi et sa forme souple semble naître de la façade, sans aucun angle, comme si la façade elle-même se gonflait. On parle d'un art organique, vital, vivant.



Le fer sous toutes ses formes occupe une place importante dans le travail d'Horta. À l'époque, on utilise déjà des linteaux en acier (produits dans les usines) pour soutenir les portes et les fenêtres des façades. C'est un matériau ultrasolide, fin, et pas trop cher. Mais l'acier, on le connaît surtout dans des constructions comme les ponts ou les usines. Cela évoque l'industrie, les ouvriers, pas les belles demeures. On le cache donc derrière des briques ou une couche d'enduit.

¹ Dans ses mémoires, Horta parle de bow-window. On pourrait aussi appeler le sien oriel car il s'étend sur deux étages.

À contre-courant, Horta le montre et va même plus loin en en faisant un élément décoratif de la façade : l'acier avec ses rivets, le fer forgé, les colonnettes en fonte sont à la fois structurels (c'est solide) et décoratifs. Allant encore plus loin, Horta les utilise comme structure du bâtiment. Des piliers en fonte et en acier remplacent des murs porteurs et permettent donc d'ouvrir l'espace à l'intérieur de la maison. La lumière des verrières peut ainsi pénétrer au cœur du bâtiment. Présentez à vos élèves cette photo de l'intérieur de l'hôtel Tassel (voir annexe page 14). Elle montre clairement la lumière qui pénètre dans le bâtiment par la verrière. Dans les maisons traditionnelles, la cage d'escalier était isolée du reste de la maison par un mur. Les pièces de vie, traditionnellement au nombre de trois, se succédaient, faisant de la pièce centrale un espace très sombre. Chez Horta, la cage d'escalier est ouverte sur les autres espaces de la maison grâce aux supports en métal, ce qui permet à la lumière de se diffuser partout.



Horta aime aussi que sa façade soit lisible, qu'elle raconte ce qui se passe derrière. Ici, la pièce la plus importante, le bureau d'Émile Tassel, a les plus grandes fenêtres et le fumoir est évoqué à travers les volutes de fumée des vitraux. À l'intérieur, il va encore plus loin. Chaque élément est là pour faciliter la vie de l'habitant : les poignées accueillent la main pour ouvrir les portes, le garde-corps du fumoir s'abaisse pour que Tassel puisse faire des projections lumineuses... Horta crée des maisons-portrait.

Vos élèves ont dessiné la ligne si caractéristique d'Horta. On en reparle un peu plus loin.



ÉTAPE 3 135-137 rue de Livourne

Une influence ?

Observe bien ce bâtiment (en vrai, pas la photo 😊). Il a été dessiné en 1898, soit un an après la fin des travaux de l'hôtel Tassel. Pas de doute, Horta a influencé son architecte, Louis Bral.

- Entoure deux points communs avec l'hôtel Tassel sur cette toute petite photo.

Hum hum... pense au fer sous toutes ses formes...



Conçu en 1898, ce bâtiment s'inspire sans détour de Victor Horta : même ligne dans les garde-corps, même colonnettes de fonte devant les grandes fenêtres, linteaux d'acier apparents. Le nouveau langage créé par Horta ne va pas le rester longtemps.

ÉTAPE 4 139 rue de Livourne

Mais au fond, à cette époque, une maison traditionnelle, c'est quoi ?

En 1899, la famille Fraigneux vit ici : les parents, les enfants, mais aussi une domestique, nous l'appellerons Marie.

- Il manque une fenêtre à cette maison. Dessine-la sur la photo ci-dessous.

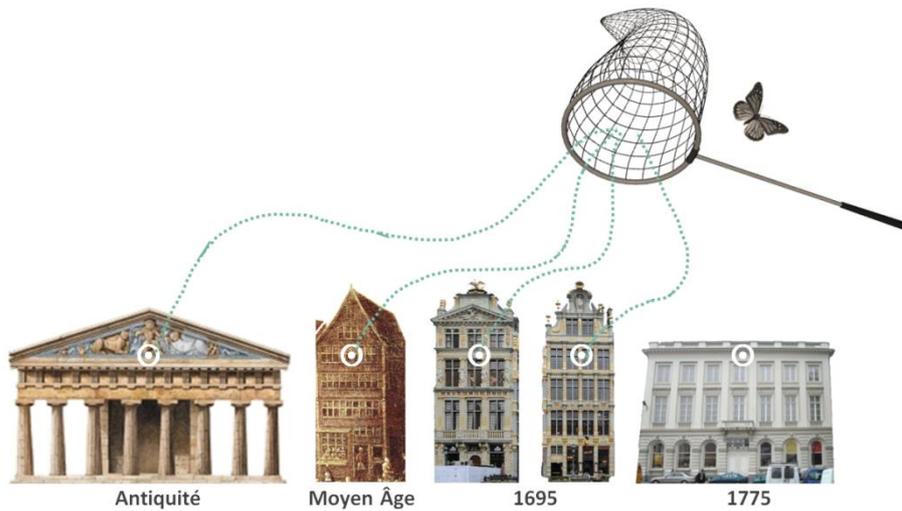
- Les étages avec de grandes fenêtres et de hauts plafonds sont réservés aux activités de la famille. Alors, à ton avis, où travaille Marie ? Et où dort-elle ? Relie à l'aide d'une flèche son lit et ses outils de travail aux étages correspondants.

Indice : le niveau tout en bas s'appelle la cuisine-cave.

- Dessine-toi à côté de cette fenêtre en respectant les proportions.



- Peux-tu voir ce qui se passe dans le salon? oui -non



- Le décor de cette maison est traditionnel, il s'inspire de différentes périodes du passé. Place dans l'époussette à l'aide d'une flèche tous les bâtiments qui possèdent un point commun avec cette maison.

Tu l'as vu, Victor Horta s'éloigne de ces influences, il crée un Art nouveau.



La maison d'à côté est contemporaine, elle représente bien ce qu'est une maison traditionnelle à cette époque. Avant la Première Guerre mondiale, dans les familles aisées, le personnel de maison loge sur place, généralement sous les toits. Mais chacun a sa place et la façade le révèle clairement. La cuisine et la laverie où travaille Marie sont situées à un étage semi-enterré appelé la « cuisine-cave ». De ce fait, le bel-étage est surélevé : les pièces de vie et de réception (salon, salle à manger) bénéficient de la lumière naturelle, tout en échappant aux regards d'éventuels curieux. La maison date du début du 20^e siècle, mais son style se réfère à un passé plus ancien : avec sa silhouette haute et étroite et le pignon qui la coiffe, elle rappelle les maisons de la Grand-Place. Son décor, composé de colonnes et de frontons, plonge ses racines loin dans l'Antiquité : la référence au passé est à la mode depuis un bon moment. Horta va peu à peu se dégager de ces influences pour développer un langage personnel.

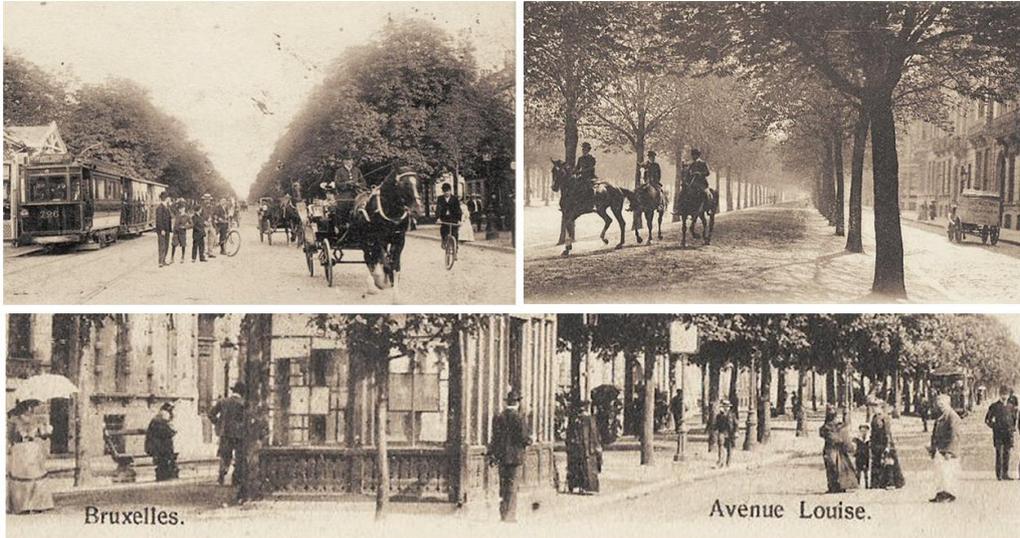
L'Art nouveau est un mouvement international. Autour de 1893, plusieurs architectes pionniers européens vont développer en parallèle une architecture différente et moderne. En Espagne, on connaît Gaudi et son Modernisme, en Grande-Bretagne, Mackintosh et son modern style ou le Jugendstil en Allemagne. Chez nous, deux tendances de l'Art nouveau se développent parallèlement : l'Art nouveau végétal ou organique d'Horta et un Art nouveau plus géométrique avec Paul Hankar. Tous ces mouvements ont en commun une volonté de sortir de l'imitation du passé, l'influence de la nature, l'importance de la ligne. Tous mêlent les techniques artisanales aux matériaux industriels et s'occupent de l'ensemble du cadre de vie des habitants d'une maison. Chaque détail est imaginé par l'architecte, raison pour laquelle l'Art nouveau est un art total.

ÉTAPE 5 L'avenue Louise

L'avenue en ce temps-là

Aujourd'hui, l'avenue Louise, c'est comme une autoroute, on n'entend que les voitures. Observe les trois photographies anciennes. À la fin du 19^e siècle, sur l'avenue Louise, on entend...

- les sabots des chevaux
- les roues des attelages
- les oiseaux
- les cloches des trams
- les discussions des promeneurs
-



ÉTAPE 6 224 avenue Louise

Chez les Solvay

Armand Solvay et sa jeune épouse décident de faire construire leur habitation le long d'une des avenues les plus chics de Bruxelles. Pour l'imaginer, ils font appel à Victor Horta, l'architecte réputé le plus audacieux de la ville.



Pour visualiser l'avenue Louise à cette époque, il faut faire preuve d'imagination et se boucher les oreilles. L'avenue est créée en 1864, sous le règne de Léopold II, pour relier la ville au Bois de la Cambre et à la forêt de Soignes où l'on va se promener ou assister aux courses de chevaux. L'avenue est également un lieu de promenade. On y croise des piétons, des chevaux et des attelages, séparés par des rangées d'arbres. Dès 1869, un tram tiré par des chevaux, le premier de Belgique, parcourt l'avenue. Il est électrifié à la fin du siècle, en même temps que l'on construit l'hôtel Solvay. Il faudra par contre encore attendre quelques années pour y voir circuler quelques automobiles.

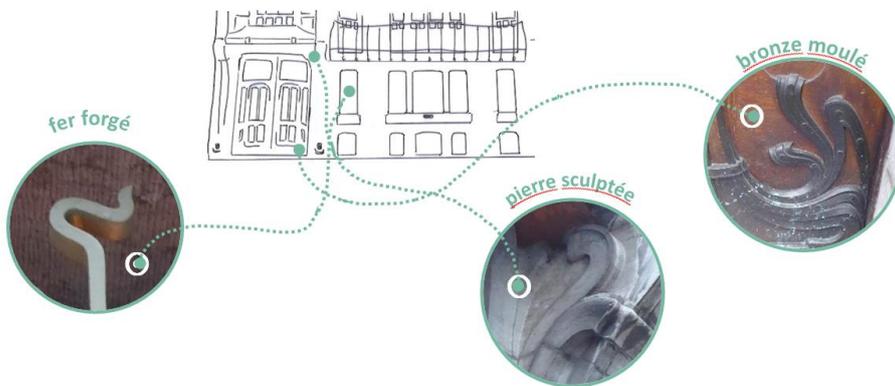
La famille Solvay est extrêmement fortunée. Ernest Solvay a développé un empire industriel grâce à un procédé de production de la soude, un produit nécessaire dans de nombreuses industries. Armand est son fils, il offre à Horta un budget illimité pour réaliser son habitation. Pourquoi Horta est-il audacieux ? Et pourquoi est-il si cher ? Voici quelques éléments de réponse.

Dans son architecture, Victor Horta invente une ligne particulière.

- Complète les pastilles blanches sur cette photo.
- Ensuite, poursuis la ligne rouge.
- Tu peux en déduire que...
 - la ligne s'arrête quand le matériau change
 - la ligne se poursuit d'un matériau à l'autre
 - tout est créé séparément
 - tout forme un ensemble



- Des lignes qui ressemblent à celles que tu viens de dessiner, il y en a partout, dans tous les matériaux. En voici trois exemples.



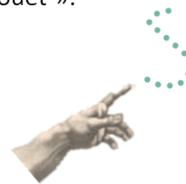
- Retrouve-les au rez-de-chaussée de la façade et relie-les à leur emplacement sur le dessin.
- Regarde bien ces lignes et complète cette célèbre phrase de Victor Horta.



De la plante, je ne garde que...

- les pétales
- la tige
- les feuilles

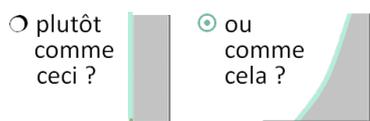
- C'est la ligne de Victor Horta, la fameuse « ligne en coup de fouet ». Mais ce fouet, tu l'imagines comment ?
 - posé par terre, tout mou, au repos
 - claquant dans les airs, en pleine action



- Dessine une de ces lignes dans les airs avec ton doigt.

Rapproche-toi de la façade, regarde en bas et puis lève les yeux. Tu l'as tout de suite remarqué, la façade est loin d'être plate.

- Comment le bâtiment sort-il de terre ?
- Quelle forme a la pierre sous le balcon ?





Tu peux donc en déduire qu'à cette époque, je n'aime pas trop...

- ce qui est plat
- les lignes courbes
- les angles

Ah, je comprends un peu mieux !



Y a-t-il un élément qu'il n'a pas conçu dans cette maison ?



Cela m'étonnerait. Regarde-moi ça !



Et comment vivait-on là-dedans ?

- Combien de personnes pouvaient tenir sur ce balcon ? (**beaucoup**)

Psst ! Faites le test ensemble, placez-vous côte à côte en dessous du balcon.

Ce balcon donne sur les salons de la photo. À ton avis, ce sont des salons pour qui ?

- pour la famille
- pour les nombreux amis

- Réfléchis, pourquoi la porte d'entrée est-elle si grande ? **Car elle devait laisser passer un attelage**

Voici le bâtiment vu de haut. À l'aide d'une flèche, trace le chemin de l'attelage jusqu'à sa remise.



Vers 1900, vivaient dans cette maison... la famille Solway, 5 servantes, 3 cuisinières, 1 menuisier avec sa femme et son fils, 1 infirmière, 1 concierge, 1 bonne d'enfant, 1 femme de chambre.

- À ton avis, c'est... vrai faux

Dans son langage architectural, Horta crée une ligne particulière qui est demeurée célèbre, la ligne en coup de fouet. Il s'inspire de la nature, mais ne s'intéresse pas à la fleur, à ses pétales et à ses feuilles. Il ne conserve que la tige, une tige qui pousse, s'enroule et s'accroche, constituée de courbes, de contre-courbes et terminée par un crochet, comme le fouet qui claque dans les airs. Cette ligne souple relie tous les éléments de la façade entre eux, sans interruption. Difficile d'imaginer que plusieurs personnes ont travaillé des techniques distinctes alors que tout s'emboîte si parfaitement.

Horta traite aussi le relief de son bâtiment comme une sculpture. Au pied du bâtiment, en levant les yeux, on s'aperçoit que cette ligne souple ne se limite pas aux grilles. La façade entière semble naître du sol comme une plante et se gonfler en différents endroits. Faites observer le grand balcon à vos élèves, il ne comprend aucune ligne droite. Horta a éliminé toute arrête, tout angle droit. Si une main devait caresser la façade, elle ne rencontrerait aucune accroche.

Comme le racontent les petits personnages de l'exercice, l'intérieur est entièrement réalisé par Horta. Proposez à vos élèves de citer n'importe quel élément intérieur : poignées de porte, tapis, luminaires, mobilier... Il y a beaucoup de chance pour que vous leur répondiez que oui, Horta a bien imaginé tout cela. Ses réalisations sont des œuvres d'art totales. On commence à comprendre pourquoi il était considéré comme un architecte lent et cher. Il y avait de la besogne ! Pour l'anecdote, il est allé jusqu'à imaginer un système permettant de délivrer les doses journalières d'aliments pour les chevaux. Son architecture est pratique pour tous, jusque dans les moindres détails. Durant vos observations, vous aurez peut-être aperçu les bouches d'aération intégrées à la façade, Horta a imaginé un système de chauffage et de régulation de l'air ultra moderne dans cette habitation.



Et comment vivait-on dans ce grand hôtel de maître ? Tout d'abord, on pouvait y organiser des réceptions. Ce grand balcon permettait de regarder passer les promeneurs et les attelages, mais également de se montrer. Si autant d'élèves ont pu tenir dessous, c'est qu'il file le long de trois salons qui pouvaient être réunis en un, pour accueillir de nombreux invités. La famille possédait ses propres véhicules. Les dimensions de la porte d'entrée indiquent qu'il s'agit d'un passage-cocher. Les attelages tirés par des chevaux pouvaient déposer habitants et visiteurs à l'abri et poursuivre leur chemin vers la remise et les écuries situées derrière, au fond du jardin.

Si cela nous semble étonnant aujourd'hui, la phrase qui clôt l'exercice est vraie. En 1900, tout ce petit monde habite bien ici. Quelques années plus tard, il faut même y ajouter un chauffeur automobile.



ÉTAPE 7 23-25 rue Américaine

Chez Horta

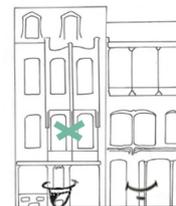
En 1898, Victor Horta a enfin les moyens de se faire construire sa propre habitation. Il y emménage en 1901.

Mais pourquoi deux maisons ? Et pourquoi deux portes ? Car d'un côté se trouve sa maison et de l'autre ses bureaux.

- Mais laquelle est laquelle ? Relie chaque façade à ce qu'elle pourrait dire.

J'ai de grandes fenêtres car les gens qui travaillent et qui dessinent ont besoin de beaucoup de lumière du jour.

J'ai plus de relief et de décor car je suis comme une publicité pour la maison idéale.



- Rappelle-toi de la maison traditionnelle (p.5). Ici, où situerais-tu le salon ? Trace une croix au bon endroit sur le dessin de la façade.

Sur la façade du bureau, certaines formes se répètent, comme en échos.

- Celle-ci  se répète 3 fois. Retrouve-la et dessine-la sur la photo.



■ Chez Horta, les éléments décoratifs ne sont pas uniquement là pour faire joli.

- Retrouve la sculpture sous la fenêtre du 1^{er} étage du bureau et dessine les 4 éléments manquants sur la photo ci-dessous.
- Ensuite, complète cette roue des fonctions en cochant les bonnes propositions.

Je supporte le...

Je permets /...

Je décore, mais ce n'est pas tout...

J'encadre la...

- pilier
- grille d'aération
- évacuation de l'eau de pluie

- pilier
- grille d'aération
- évacuation de l'eau de pluie

- pilier
- grille d'aération
- évacuation de l'eau de pluie



- Observe bien cet élément en acier, lui aussi a plusieurs fonctions. Il sert à...
 - soutenir le bow-window
 - suspendre le balcon
 - décorer

Traversez avec votre classe.

■ ici, tout est très pratique.

Retrouve le point de vue de la photo et place-toi à cet endroit, tout contre la façade. Colorie ensuite tout ce qui est en verre. Réfléchis, pourquoi Victor Horta a-t-il choisi ce matériau à cet endroit ?



Pour que le rez-de-chaussée ne soit pas plongé dans l'ombre.

■ Tout cela est aussi très travaillé. Retrouve ce détail en fer forgé et regarde-le à la loupe. Comment le ferronnier s'y est-il pris ?



- Quelles barres de fer a-t-il utilisées ?



des fers de section ronde



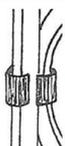
des fers de section carrée



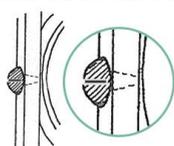
des fers plats

- Combien de morceaux comptes-tu ? 10

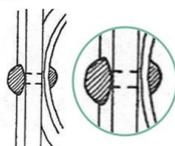
- Comment sont-ils attachés entre eux ? À l'aide de ...



bagues

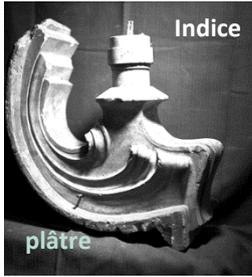


vis



rivets

Le ferronnier n'est pas le seul artisan à avoir travaillé sur cette façade. Et pourtant, tout s'emboîte parfaitement, la preuve !



- Complète cette photo. →
- C'est parce qu'Horta a trouvé un truc pour bien communiquer avec eux. Regarde bien l'indice. Quel était ce truc ?



Il leur transmettait des maquettes en 3D

Les maisons de Victor Horta s'adaptèrent tellement au mode de vie de leurs habitants qu'elles étaient comme des portraits. Mais les gens changent, les goûts et les techniques de construction aussi. Bien vite, elles ne correspondront plus aux nouvelles manières de vivre. Horta lui-même quitte son habitation juste après la Première Guerre mondiale. Son Art nouveau correspond à un court moment de l'histoire de l'architecture. Il va ensuite se tourner vers d'autres choses. Mais ça, c'est une autre histoire...

Après quelques commandes importantes, Victor Horta, moins fortuné que ses clients, peut enfin se faire construire l'habitation de ses rêves. Il la conçoit comme une carte de visite, une publicité pour son travail. À droite, on reconnaît à ses grandes fenêtres la partie bureaux et ateliers. À gauche, l'habitation est plus ornementée, son relief est plus marqué.

L'organisation de la façade est différente de celle des maisons traditionnelles de l'époque (cfr. rue de Livourne). Comme à l'Hôtel Tassel, les escaliers ne sont pas cloisonnés. Ici, ils sont repoussés au centre de la maison, là où on trouvait habituellement la pièce centrale sombre. On pénètre donc dans l'habitation **au rez-de-chaussée**, au même niveau que le trottoir. Le salon est situé au **premier étage**.

Si l'ornementation est importante dans le travail d'Horta, elle n'est jamais gratuite, il ne crée pas des décors plaqués devant le bâtiment. Chaque élément remplit plusieurs rôles : structure, fonction et décor. Le nœud de pierre de l'atelier par exemple, supporte le pilier de fonte (c'est d'ailleurs pourquoi il déborde de la façade) tout en intégrant l'évacuation de l'eau de pluie et en encadrant les grilles d'aération. En annexe, une photo de la construction de la maison montre que ce nœud a été sculpté sur place, directement sur la façade. Les consoles métalliques qui supportent le bow-window servent en même temps de suspension pour le balcon grâce à des fers qui s'enroulent comme des lianes. Lors d'une visite du musée, vous pourrez observer un radiateur, élément fonctionnel par excellence, qui fait également office de colonne tout en décorant la cage d'escalier.



Horta conçoit aussi chaque élément de manière pratique. Tout est bien vu ! Pour exemple, la marquise en verre au-dessus de la porte d'entrée est intégrée au balcon dont le sol est réalisé en dalles de verre, une belle manière de ne pas entraver la lumière. À l'origine, elles étaient doublées de verre coloré, ce qui devait créer une atmosphère particulière.

Horta travaille également en étroite collaboration avec les artisans. Ses ferronneries se reconnaissent à tous les coups, il privilégie les fers plats qu'il fragmente en petits éléments pour faciliter leur réalisation. Le ferronnier travaille ces barres à chaud. Grâce à son marteau et son enclume, il imprime à chacune un mouvement qui paraît souple. Les vis et les rivets qui les maintiennent ensemble participent au dessin. Contrairement à la vis, le rivet enserre les éléments de manière permanente. Sa seconde tête est forgée à chaud, directement sur la grille. En refroidissant, le rivet se rétracte un peu et resserre les pièces assemblées.

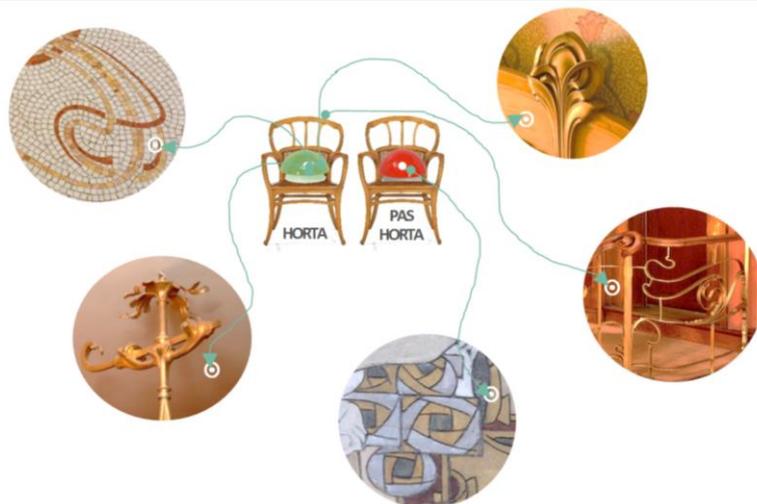


Vous l'avez observé à plusieurs reprises, les différents matériaux de la façade s'emboîtent parfaitement. Pour que chaque artisan comprenne ses formes si particulières, Horta leur fournissait des maquettes en trois dimensions. Il réalisait d'abord un croquis, puis un dessin de face et de profil. Sur cette base, des sculpteurs travaillant au rez-de-

chaussée du bâtiment modelaient ces éléments dans la terre glaise. On en réalisait ensuite un moulage en plâtre qui était transmis aux artisans. Ceci dit, même en travaillant à partir de ces moulages, les artisans devaient être aguerris à un tel travail. Horta travaillait toujours avec les mêmes : Raphaël Ewaldre pour les vitraux ou Henri Pelseneer pour les menuiseries. À eux ensuite de se débrouiller pour que leurs matériaux complexes à travailler se transforment en formes souples et sinueuses.

Après toutes tes observations, te voilà devenu le grand spécialiste de l'Art nouveau de Victor Horta. Pas vrai ? C'est ce que nous allons voir avec un dernier petit jeu qui s'appelle : Horta ou pas Horta ?

- Ces détails sont-ils d'Horta ? Appuie sur le bon buzzer en le reliant à chaque photo.



Pour conclure le carnet, vos élèves auront certainement identifié l'intrus parmi les différents détails ci-dessus, le détail situé tout en bas. Il s'agit d'un sgraffite de Paul Cauchie, représentant de l'Art nouveau géométrique. Observez comment les roses représentées s'intègrent dans un rectangle dont les côtés ne sont cependant pas totalement droits. De légères courbes assouplissent leur tracé géométrique. Les autres détails proviennent de l'ancienne habitation de Victor Horta, aujourd'hui « Musée Horta ». Il est possible de le visiter le lundi aux conditions suivantes : <http://www.hortamuseum.be/fr/le-musee/visites-scolaires>. Deux autres intérieurs de l'architecte sont également accessibles pour des classes : la « maison Autrique » (<http://www.autrique.be/fr/>) et le Centre Belge de la bande dessinée (<https://www.comicscenter.net/en/home>).

Colophon

Rédaction et mise en page : Catherine Balau (Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté)

Relecture critique : Caroline Styfhals (Explore.Brussels) et Thierry Mondelaers (Musée Horta)

Coordination : Elisabeth Gybels (Classes du patrimoine & de la Citoyenneté)

Éditeur responsable : Stéphane Demeter (Palais de Charles Quint asbl, 2-4 rue Royale 1000 Bruxelles)

Crédit photographique :

Page 8 : Hôtel Solvay, vue depuis le salon central vers le salon de musique - Ch. Bastin & J. Evrard ©SPRB : service public régional de Bruxelles, centre de documentation de BDU

Détails page 13 : Paul Louis, Archives du musée Horta, Saint-Gilles

Un parcours développé par les Classes du patrimoine & de la Citoyenneté dans le cadre du festival BANAD



CLASSES DU PATRIMOINE
& DE LA CITOYENNETE

EXPLORE
BRUSSELS

www.classesdupatrimoine.brussels

arkadia^o Pro Velo

Bruxelles
Bavard



visit.brussels

civa.brussels
fondation Istichting

HORTA MUSEUM

Horta
inside out
.brussels

erfgoed.brussels

be.brussels

Loterie
Nationale
Loterij

u^o

COMMUNE
D'UCCELLE

ixelles
Elsene

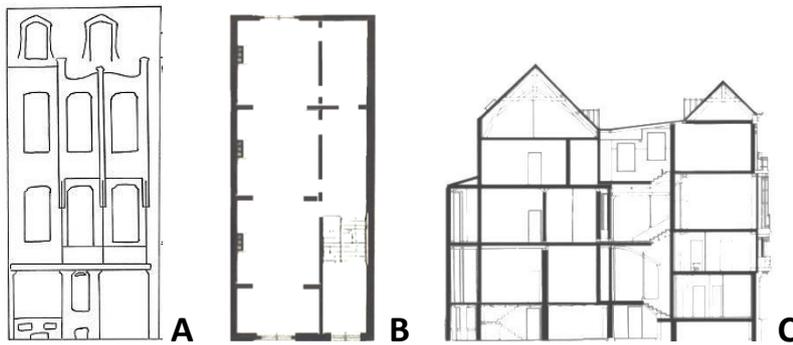
BXL

SCHAERBEEK
1030

urban
.brussels

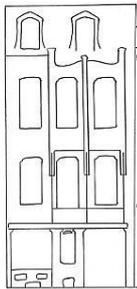


Il existe plusieurs manières de représenter un bâtiment



Qui parle ?

- Je suis le plan : un étage du bâtiment vu du ciel.
 A B C
- Je suis l'élevation, le dessin de la façade du bâtiment.
 A B C
- Je suis une coupe du bâtiment : comme si on l'avait coupé en deux pour voir ce qui se passe à l'intérieur.
 A B C



- Dessine un personnage devant la façade en respectant les proportions.



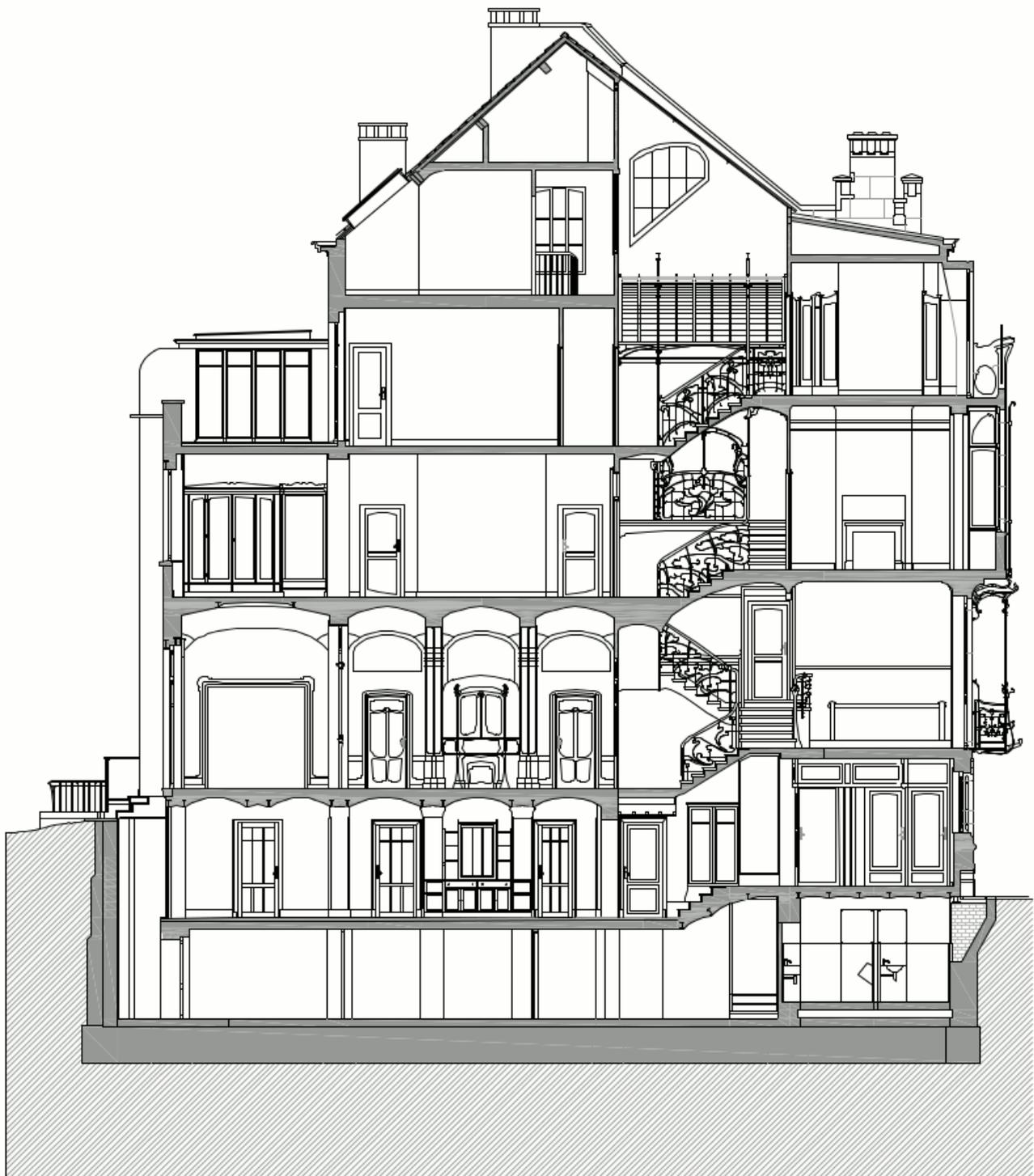
- Que représentent les lignes noires ?
 des portes des murs
- Trace une croix dans la pièce du milieu.



- Trace une croix dans une pièce située côté rue.
- Trace une croix dans une pièce située côté jardin.



© Intérieur de l'hôtel Tassel, Archives du musée Horta, Saint-Gilles



© Coupe de l'habitation de Victor Horta : Barbara van der Wee, Archives du musée Horta, Saint-Gilles



© Archives du musée Horta, Saint-Gilles

Sur cette photo de la maison de Victor Horta en construction, on aperçoit une grosse pierre en saillie. Elle correspond au fameux nœud de pierre de l'atelier qui sera sculpté sur place pendant les travaux.